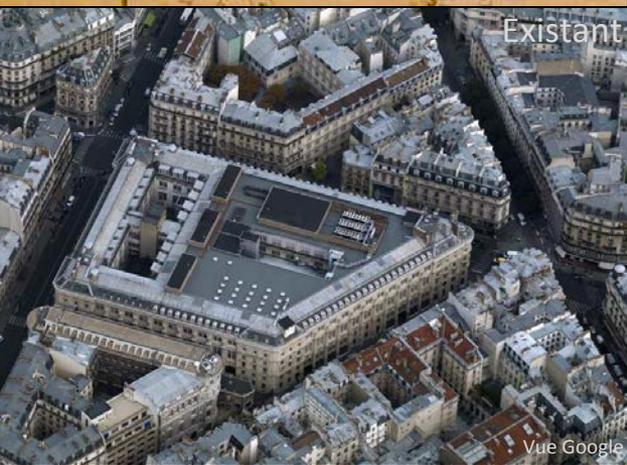
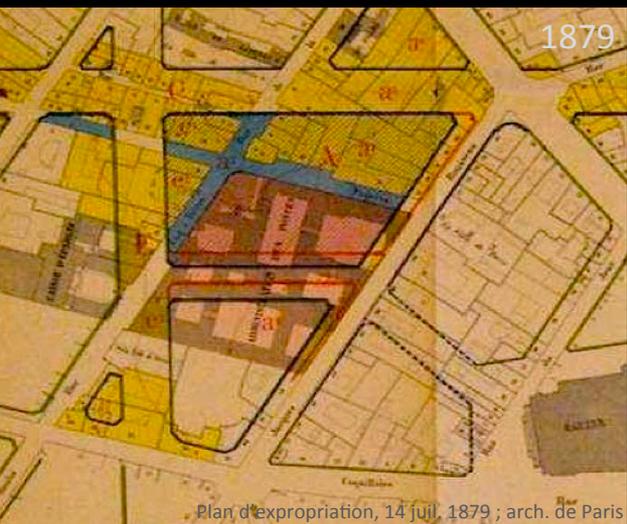


# Projet de reconversion de la Poste du Louvre *Document provisoire, mise à jour du 6 février 2013*

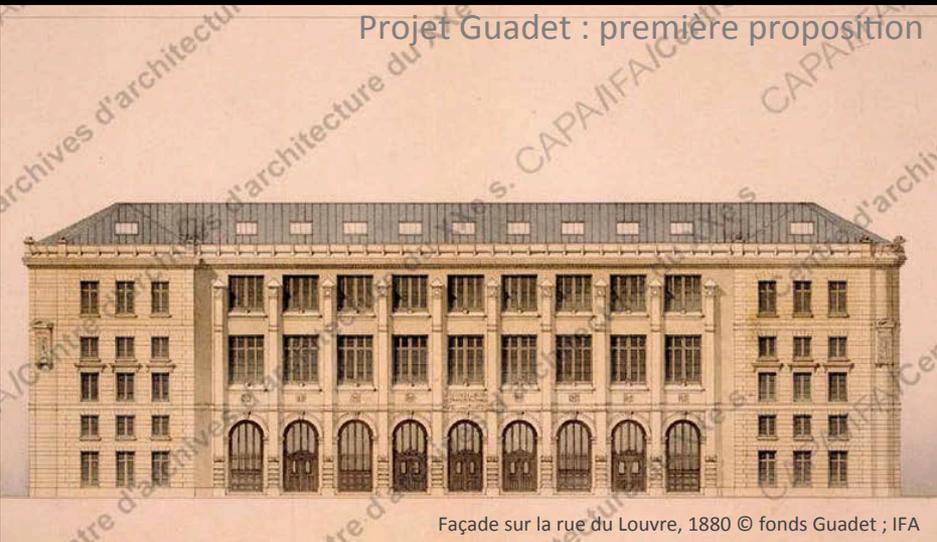
Inaugurée en 1888, la Poste du Louvre résulte du regroupement projeté de longue date d'un conglomérat d'édifices à cour de tous âges - en gris sur le plan d'expropriation -, dont la planification est consubstantielle à la réalisation de la croisée de la rue du Louvre et de la rue Etienne-Marcel. À équidistance des gares et à proximité des halles, cette forteresse postale s'est acquise une place de choix dans l'imaginaire parisien. Au début des années 2000, l'essoufflement de sa vocation a suscité une réflexion sur le devenir de ce gisement immobilier, transformé à maintes reprises. Il en est résulté l'élaboration d'un programme de reconversion, la réalisation d'une étude historique et le lancement d'une consultation d'architectes.



Programme : la vocation postale de l'immeuble est ramenée à 20% environ des surfaces, 17 % sont affectés à des services municipaux et 60 % à des activités commerciales (hôtel de luxe, bureaux et commerces) ; maîtrise d'ouvrage, Poste Immo ; maîtrise d'œuvre, Dominique Perrault et Jean-François Lagneau, ACMH, architectes lauréats (équipes finalistes : Cinque+1 AA, A. Démians, J. Ferrier, Moatti-Rivière).

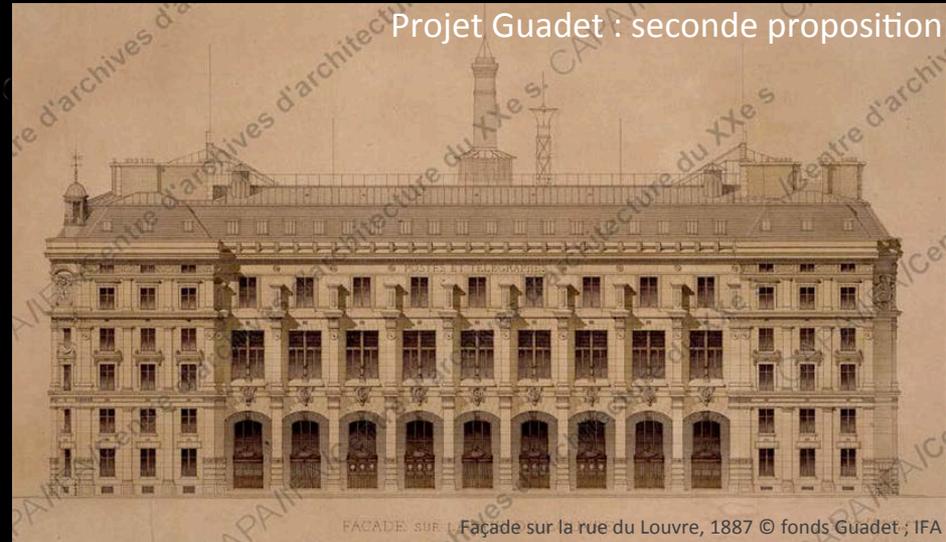
# 1.1 Aperçu historique : programme, distribution et enveloppe

Projet Guadet : première proposition



Façade sur la rue du Louvre, 1880 © fonds Guadet ; IFA

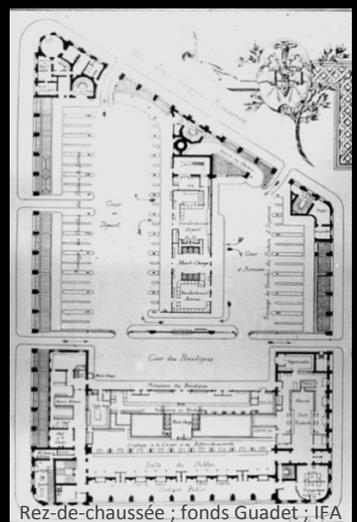
Projet Guadet : seconde proposition



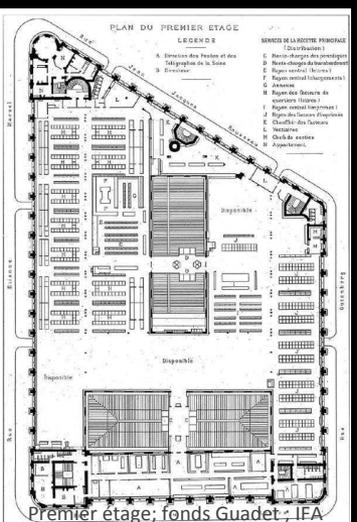
FAÇADE SUR LA RUE DU LOUVRE, 1887 © fonds Guadet ; IFA



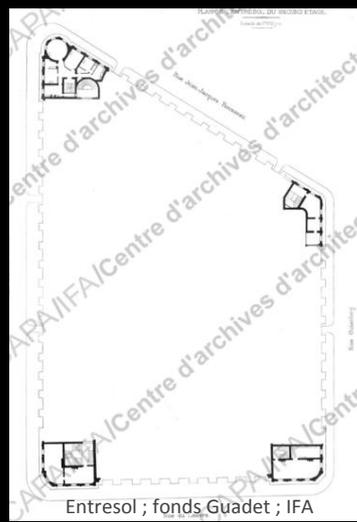
Caves ; fonds Guadet ; IFA



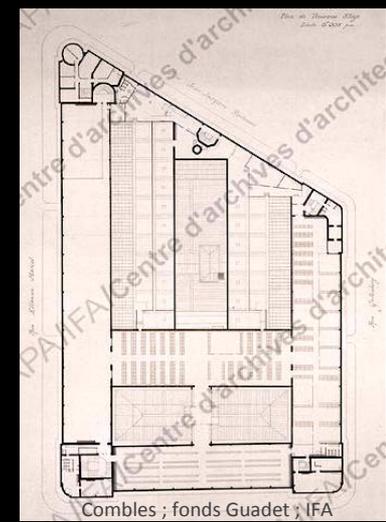
Rez-de-chaussée ; fonds Guadet ; IFA



Premier étage ; fonds Guadet ; IFA



Entresol ; fonds Guadet ; IFA



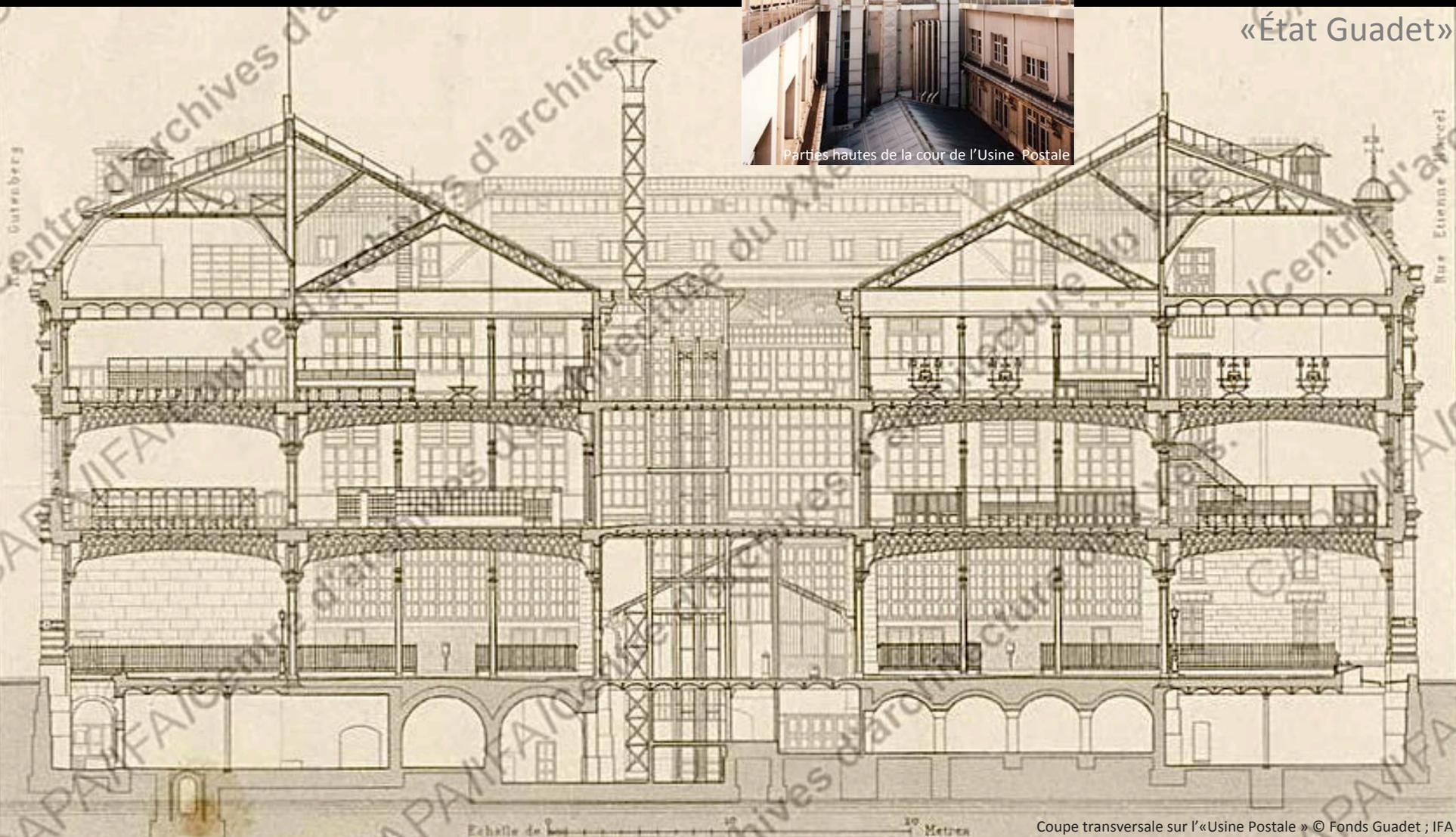
Combles ; fonds Guadet ; IFA

La Poste de Louvre est seul grand bâtiment construit par l'architecte et théoricien Julien Guadet (1834-1908). Si son apparence extérieure évoque un palais italien de la Renaissance, c'est un édifice mixte du point de vue de ses usages et de sa structure. À la densité du bâtiment en façade sur la rue du Louvre dévolu à l'«Hôtel des Postes» (bureau de poste et services administratifs) s'opposent les immenses volumes de l'«Usine postale». La perception de la limite entre les deux secteurs varie en fonction des plans d'étage. Si la même élévation vaut d'abord pour les quatre faces du bâtiment, le principe d'une hiérarchisation finit par l'emporter. D'un projet à l'autre, l'élévation sur la rue du Louvre acquiert la prestance d'une façade de palais. Les bastions d'angle contiennent des logements de fonction.

## 1.2 Aperçu historique : l'«Usine Postale»

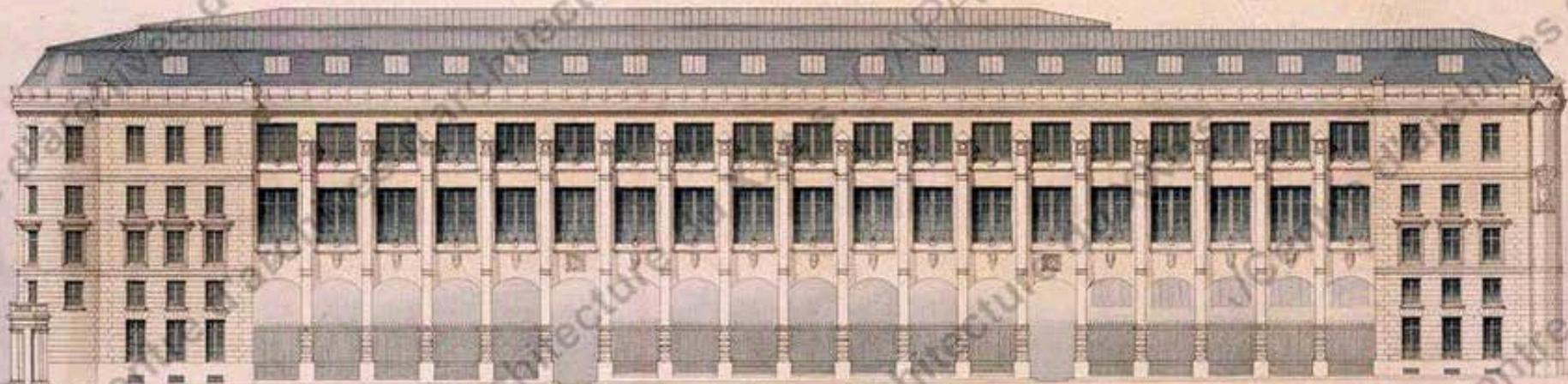


«État Guadet»

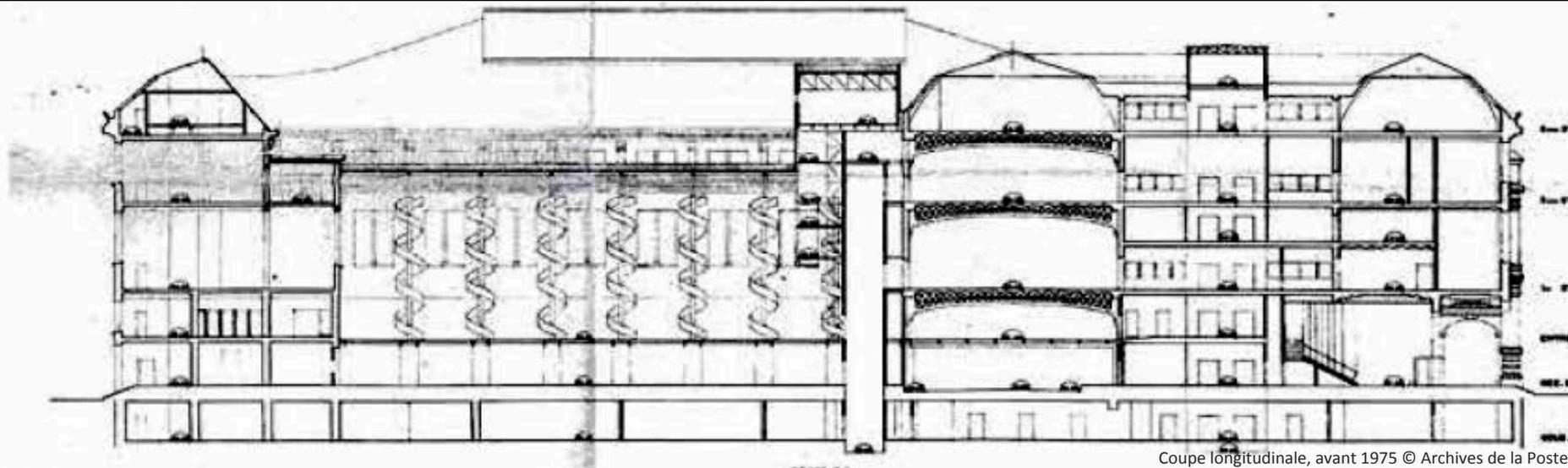


Les immenses volumes de l'«Usine postale» qu'illustre cette coupe transversale (nord-sud) saturent l'essentiel de la parcelle. En dépit de l'entresollement dont le rez-de-chaussée a été l'objet, les doubles vaisseaux réalisés du temps de Guadet tant à ce niveau qu'au premier étage de l'édifice subsistent dans leur intégralité. En 1975, un incendie a engendré le démantèlement et la reconstruction de toutes les parties hautes de cet ensemble, à compter du plancher haut du second étage. On en a profité pour redresser le comble et édifier un étage carré supplémentaire.

### 1.3 Aperçu historique : mixité programmatique et dehors unitaires



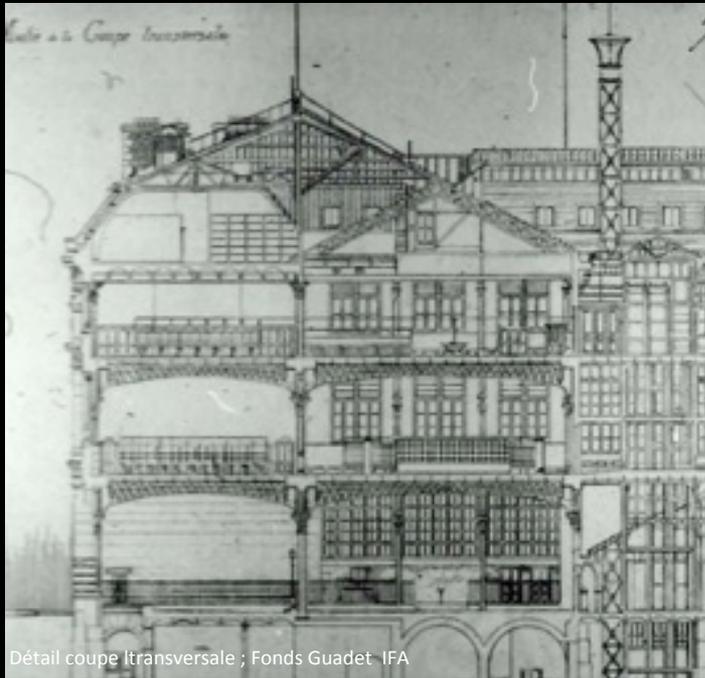
Élévation sur la rue Étienne Marcel © Fonds Guadet ; IFA



Coupe longitudinale, avant 1975 © Archives de la Poste

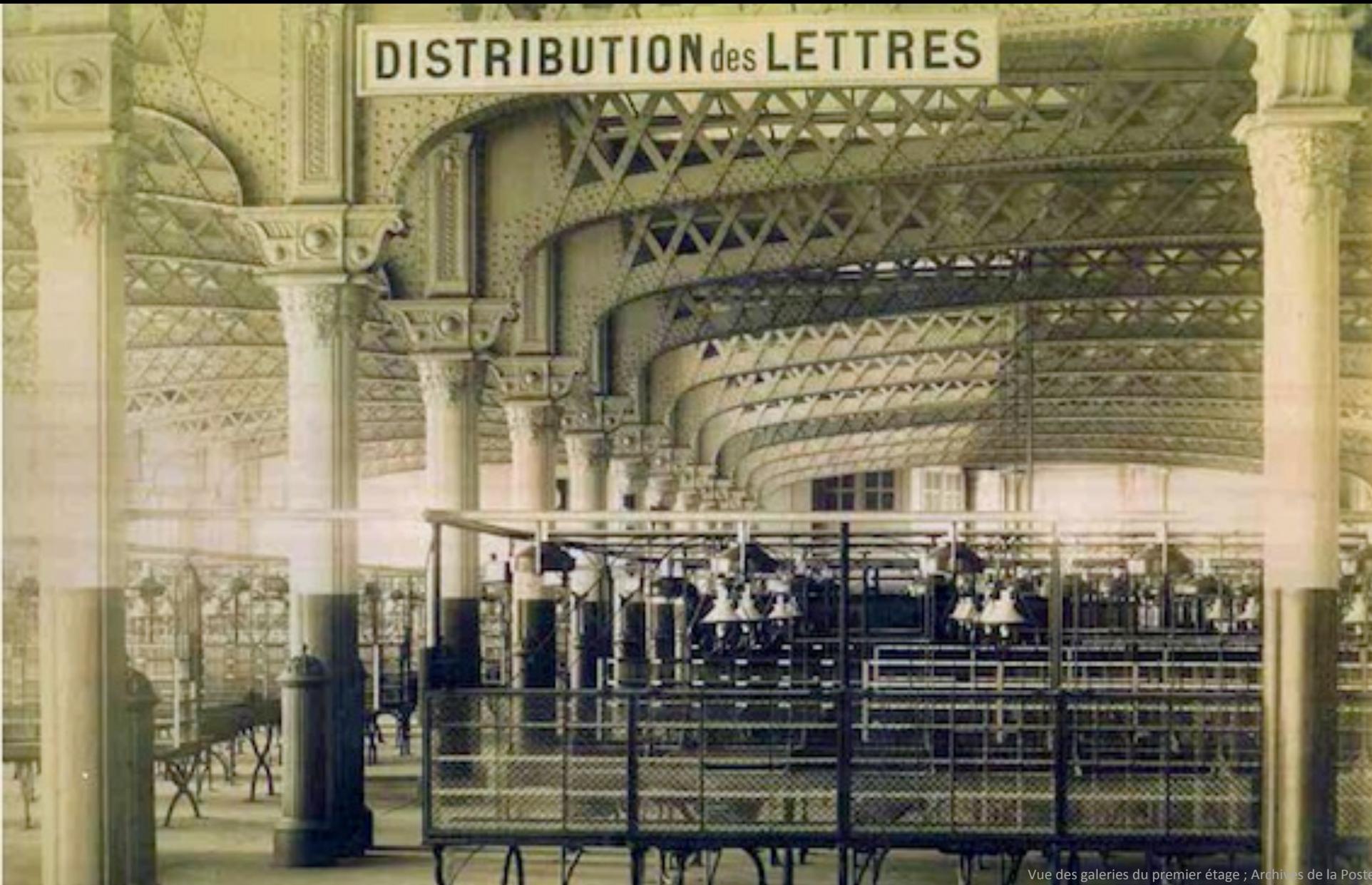
L'élévation la plus longue (env. 130 m) donne sur la rue Étienne Marcel. De même que dans le registre de l'architecture des Temps Modernes, sa monumentalité monotone ne laisse rien transparaître de la distribution ni des structures intérieures. De l'extérieur du bâtiment, il est notamment impossible de déterminer la limite entre l'Hôtel des Postes et l'Usine Postale, entre les corps de bâtiment massifs et les ailes intégrant de grandes portées. Seul les combles peu visibles de la voie publique trahissent l'épaisseur relative des différentes parties.

## 1.4 Aperçu historique : les vaisseaux de l' « Usine Postale »



L'«Usine Postale» a été bien plus prisée des photographes que la partie «Hôtel des Postes». De part et d'autre d'une cour allongée d'où ils tirent une partie de leur éclairage naturel, les doubles vaisseaux se caractérisent par leur ampleur exceptionnelle ainsi que par la qualité de dessin de tous les éléments qui les constituent : piles de fonte, poutre treillis, solives et voûtains de brique .

## 1.5 Aperçu historique ; l' « Usine Postale » : texturation des vaisseaux



Vue des galeries du premier étage ; Archives de la Poste

De largeur inégale, ces vaisseaux jumelés présentent des portées de 12 mètres du côté des façades de pierre, et de 16 mètres du côté de la cour intérieure. C'est au dire de Guadet lui-même le morceau de bravoure de l'équipement.

## 2.1 État des lieux ; l' « Usine Postale » : entresol et premier étage



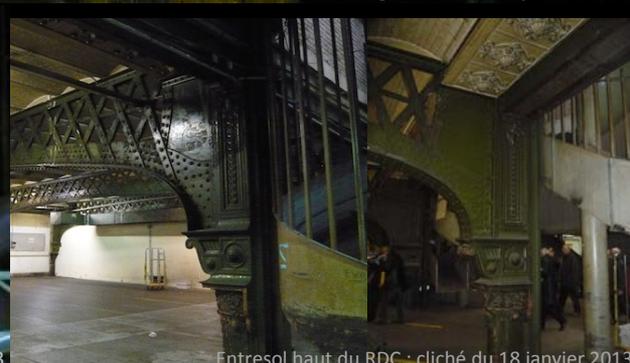
1<sup>er</sup> étage ; cliché du 18 janvier 2013



Entresol haut du RDC ; cliché du 18 janvier 2013



Entresol haut du RDC ; cliché du 18 janvier 2013



Entresol haut du RDC ; cliché du 18 janvier 2013

L'entresol pratiqué dans toute l'étendue du rez-de-chaussée n'a pas compromis la structure originelle de l'édifice, conservée pour l'essentiel. Les vues actuelles du premier étage (en haut) et de l'entresol haut du rez-de-chaussée (en bas) montrent le degré de saturation qui résulte de l'usage intensif du bâtiment à toutes les époques qu'il a traversées.

## 2.2 État des lieux ; l' « Usine Postale » : galeries et cour intérieure



1<sup>er</sup> étage ; cliché 18 janvier 2013



1<sup>er</sup> étage ; cliché 18 janvier 2013



Cour de l'usine postale ; archives de la Poste



Cour de l'usine postale, détail ; cliché 18 janvier 2013



Détail ; cliché 18 janvier 2013



Détail ; cliché 18 janvier 2013

Des toboggans hélicoïdaux caractérisent l'aspect de la cour de l'usine postale, protégée par un parapluie pratiqué très tôt, dont l'altitude a varié. En dépit du passage de nombreux fluides, les élévations de brique claire, le rythme des percements voire les menuiseries des baies ont dans l'ensemble été préservés. Côté cour, piles métalliques et sablières encastrées dans la façade sont contreventés par la maçonnerie.

## 2.3 État des lieux ; l' « Hôtel des Postes » : cours jumelles et toitures



Toitures hôtel des Postes ; cliché 18 janvier 2013



Toitures Hôtel des Postes ; cliché 18 janvier 2013



Détail de la cour de l'Hôtel des Postes ; cliché 18 janvier 2013



Combles Hôtel des Postes ; cliché 18 janvier 2013



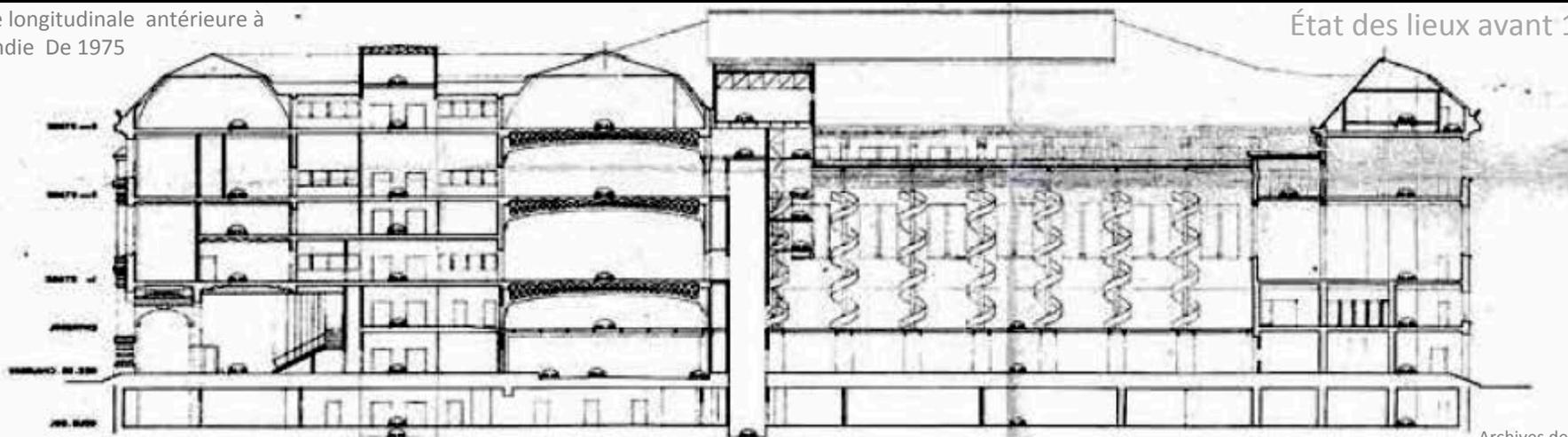
Vue Google

Les corps de logis et plus particulièrement les parties hautes de la cour de ce qu'on pourrait appeler le « château » ont échappé à l'incendie de 1975. Les élévations des cours jumelles, le profil du comble, les lucarnes et les clochetons qui flanquent les amortissements de maçonnerie aux angles du bâtiment remontent dans ce secteur aux origines du bâtiment.

### 3.1 Projet de reconversion : coupe longitudinale

Coupe longitudinale antérieure à l'incendie De 1975

État des lieux avant 1975



Archives de la Poste

Coupe longitudinale

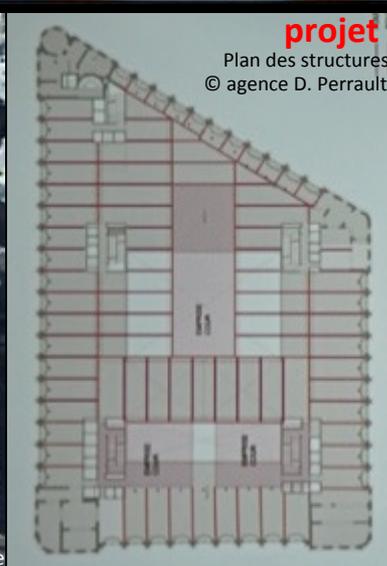
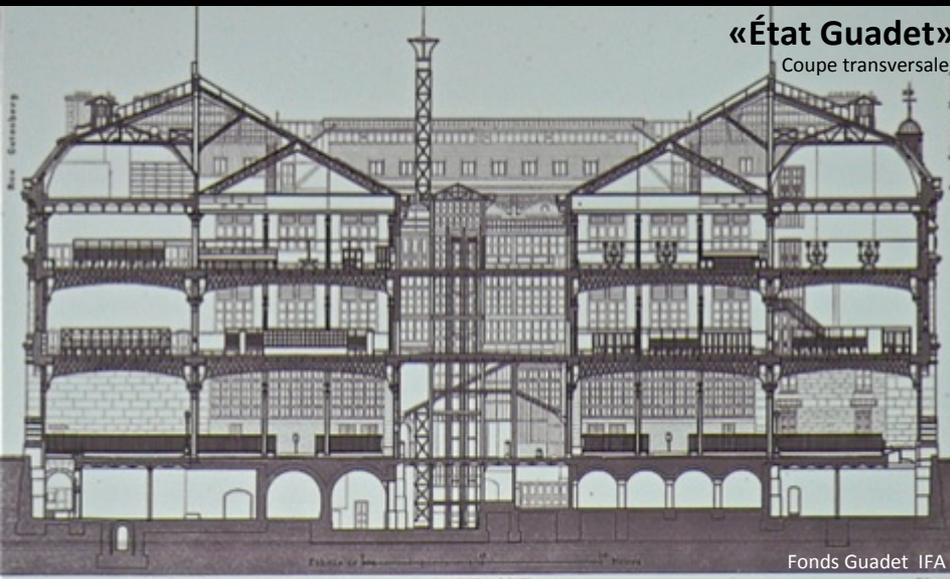
Projet



© agence D. Perrault

Le projet de reconversion intègre plusieurs principes : l'évidement de la masse bâtie, la fusion du système des cours originel, et la recomposition totale du niveau des combles. La démolition du corps de bâtiment intermédiaire entre cour et courette – il est prévu de le reconstruire pour partie, moyennant sa translation – entraîne la dilution de la composition originale et de cette complémentarité qui prévalait entre un Hôtel des Postes massif et l'Usine Postale caractérisée par l'étagement de ses vaisseaux. Les sous-sols voûtés de Guadet disparaissent en raison de la réfection complète du plancher bas du rez-de-chaussée, de la création d'un deuxième sous-sol et d'une reprise en sous-œuvre intégrale.

## 3.2 Projet de reconversion : coupe transversale



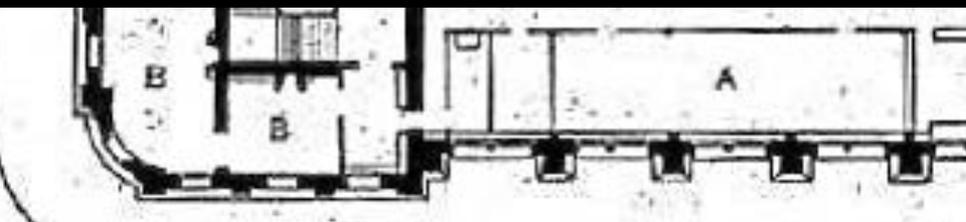
Si l'intervention projetée ne peut être qualifiée de façadiste au sens strict, le parti retenu n'en est pas moins de ne conserver côté Usine Postale qu'une croûte épaisse d'environ une trame et un tiers. L'évidement de la masse bâtie, l'agrandissement et la fusion des cours ont pour corollaire le démantèlement des nefs, la destruction de toutes les élévations de brique et d'importantes surfaces de planchers. La nouvelle partition de l'édifice et la parcellisation des éléments de programme entraîne la multiplication des points d'accès, matérialisés par la création de plusieurs porches. 11

### 3.3 Projet de reconversion : perspectives



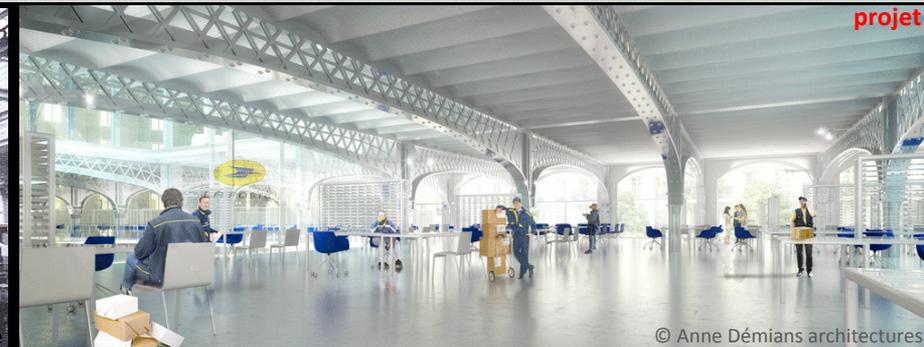
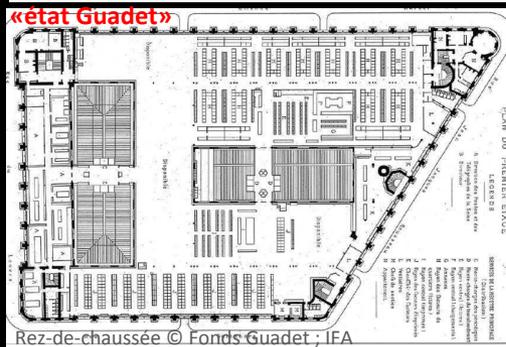
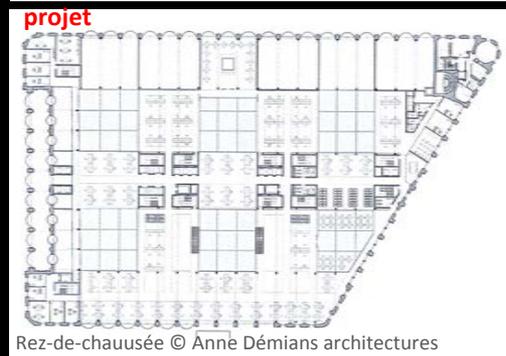
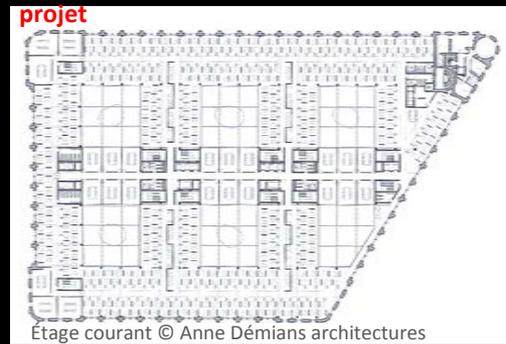
L'ablation de tant de matière construite prive les structures métalliques de leur cohérence architecturale originelle. Un vœu de préservation de ces dernières a abouti à l'hypothèse de métamorphoser environ la moitié d'entre elles en des ouvrages hors œuvre, sortes de trophées exhibés et pour certains remontés hors contexte, exposés aux intempéries et à d'ultérieurs détournements.

### 3.4 Projet de reconversion : façade sur la rue du Louvre



Les élévations de pierre sont quasi intouchées, mais un désir d'amélioration des conditions d'éclairage entraîne une altération de l'écriture de l'étage-attique de la façade principale, inspirées des façades secondaires. Sur les quatre faces du bâtiment, les meneaux et traverses de bois des travées courantes comprises entre les «bastions» cèdent la place à des menuiseries concaves, appliquées au revers des murs de face, action qui tend à donner des airs de loggias aux alignements de baies courantes. Si les parties hautes ne présentent pas d'intérêt patrimonial sur toute la partie arrière, la transformation du comble entraîne rue du Louvre la perte de la silhouette jusqu'ici conservée de l'édifice de Guadet.

# Épilogue provisoire : la logique patrimoniale du projet de l'agence «Architectures Anne Démians»



Le parti retenu par «Architectures Anne Démians» était de s'inscrire dans la rigidité de la trame imaginée par Guadet, quitte à procéder à une inversion des pleins et des vides. Six patios répartis de part et d'autre de l'axe de symétrie E-O règlent les conditions d'existence des très grandes épaisseurs bâties à exploiter. L'élosion de la substance historique nécessaire à la création de ceux-ci paraît justifiée, car les respirations qu'ils procurent magnifient la grande échelle et la générosité spatiale des vaisseaux jumelés. Ce projet prouve que la reconversion de la Poste n'était pas incompatible avec la mise en valeur des plain-pieds et des structures métalliques que les quatre autres concurrents en lice – dont l'agence Perrault – sacrifient.